

**E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES**

**UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I**

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Rapport de recherche bibliographique

**LES INFLUENCES ORIENTALES
DANS
LE DECOR HELLENISTIQUE**

Ana Paula Ferreira



Sous la direction de
Mme Anne-Marie Guimier-Sorbets

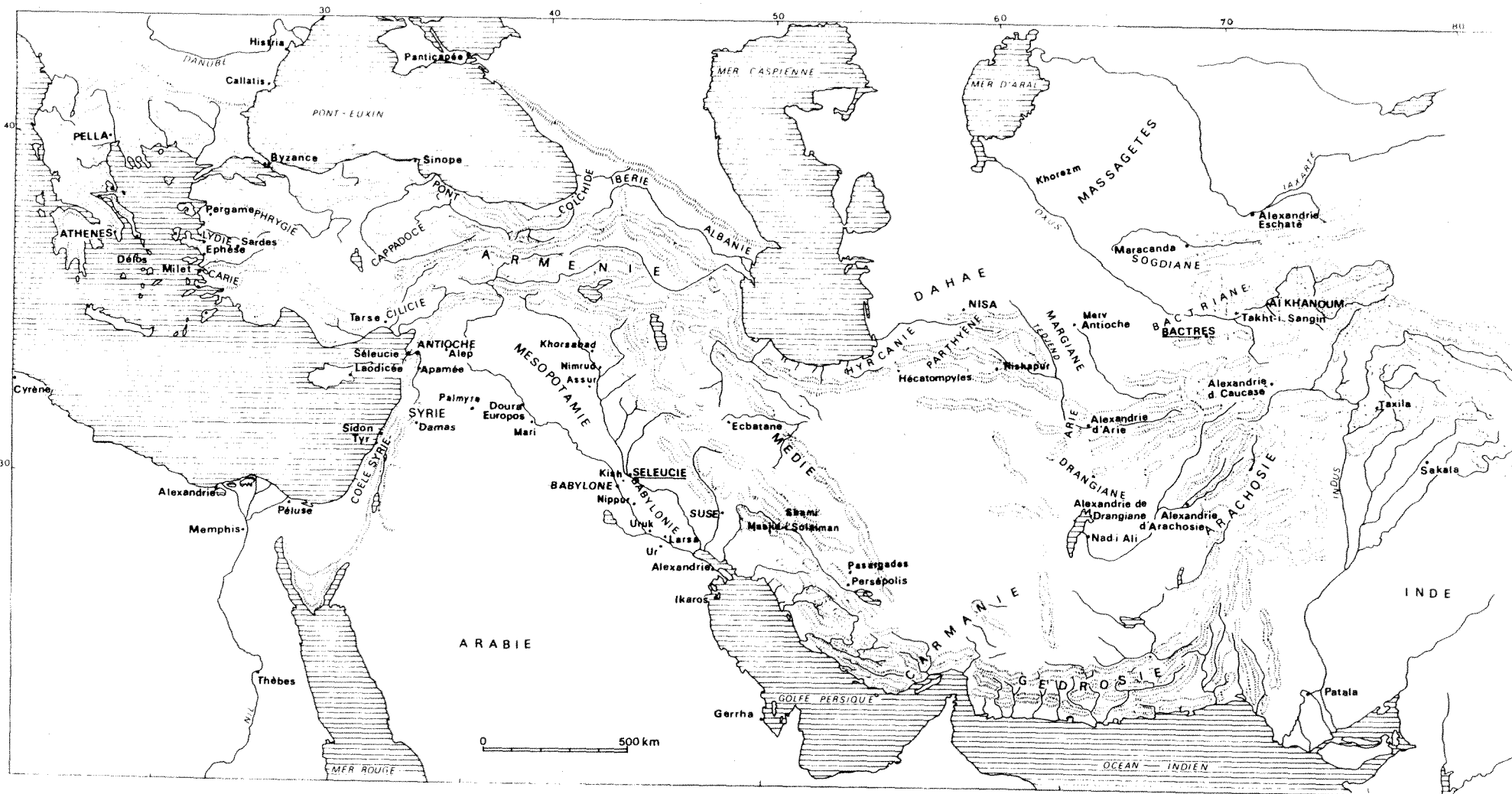
Univeristé de Paris-X Nanterre

Année 1995-1996

1996

ED

7



Le monde hellénistique

[carte extraite de : RAPIN, Claude / Fouilles d'Aï Khanoum, VIII, La trésorerie du palais hellénistique d'Aï Khanoum. L'apogée et la chute du royaume grec de Bactriane. - Paris : De Boccard, 1992. - 464 p., 126 pl., plans. (Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan, tome XXXIII)]

Les influences orientales dans le décor hellénistique

Ana Paula Ferreira

Résumé :

L'empire hellénistique a été marqué par l'extension de la langue grecque et de la culture hellénique jusqu'aux limites (connues) de l'Orient. Ce phénomène d'hellénisation a cependant rencontré des résistances auprès des cultures locales, qui, dans un jeu d'interactions complexes, ont elles-mêmes influencées la culture hellénique. L'étude du décor hellénistique permet de dégager un certain nombre de motifs d'origine orientale.

Mots-clés :

Orient / orientalisation
hellénistique
décor / ornement
architecture, sculpture, peinture, mosaïque, céramique

Abstract :

The hellenistic empire has been marked by the expansion of greek language and hellenic culture, as far as the oriental boundaries. However local cultures have resisted to this phenomen of hellenization , and they have influenced in turn the hellenistic culture, because of a complex game of interactions. The study of the hellenistic decoration permits to reveal some oriental motifs.

Key-words :

Orient / orientalization
hellenistic
decoration / ornamentation
architecture, sculpture, painting, mosaic, ceramic

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P. 5
METHODOLOGIE DE RECHERCHE	P. 6-22
1- Stratégie de recherche	P. 6-11
1.1- Délimitation du sujet	P. 6-7
1.2- Définition des mots-clés	P. 8-10
1.3- Problèmes posés	P. 11
2- La recherche manuelle (ressources papier)	P. 12-13
2.1- Bibliographies ou revues du domaine archéologique	P. 12-13
2.2- Bibliographies des ouvrages du domaine étudié	P. 13
3- La recherche automatisée	P. 14-21
3.1- Les CD-ROM	P. 14-16
♦ Catalogues des bibliothèques nationales française, anglaise, allemande, espagnole.	P. 14
♦ Catalogue de la bibliothèque de la Sorbonne	P. 15
♦ Catalogue de la bibliothèque de Sainte-Geneviève	P. 15
♦ Catalogue de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie de la Fondation Doucet.	P. 15
♦ FRANCIS, de 1986 à 1994.	P. 15-16
♦ CD-THESES	P. 16
3.2- Les bases de données en ligne	P. 17-19
3.2.1- DIALOG	P. 17
♦ ARTS & HUMANITIES SEARCH (file 439)	P. 17
♦ ARCHITECTURE DATABASE (file 179)	P. 17-18
3.2.2- QUESTEL	P. 18
♦ FRANCIS, 1994 et 1995.	P. 18
3.2.3- FRANTIQ	P. 18-19
3.3- Les bases de données sur Minitel	P. 19
♦ FRANTIQ	P. 19
3.4- Internet	P. 20-21
3.3.1- WWW	P. 20
♦ Searchable Resources for Classics and Mediterranean Archeology	P. 20
♦ FRANTIQ	P. 20
3.3.2- GOPHER	P. 20-21
♦ THE BRYN MAWR CLASSICAL REVIEW	P. 20-21

4- Les fonds spécialisés	P. 21
4.1- Maison de l'Orient : Catalogue papier de la bibliothèque spécialisée	P. 21
4.2- Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de la Fondation Doucet (Bibliothèque Nationale)	P. 21
5- Résultats de la recherche	P. 22
SYNTHESE DE RECHERCHE.	P. 23-30
Introduction	P. 23
1- Confrontation de l'art grec et des arts locaux	P. 24-25
1.1- L'art Alexandrin	P. 24
1.2- L'art d'Asie Mineure	P. 24-25
1.3-- L'art des royaumes d'Asie : la Bactriane, l'Inde	P.25
2- Quelques motifs du répertoire décoratif oriental dans le décor hellénistique	P. 26-29
2.1- Les cultes royaux	P. 26-28
2.1.1- le portrait	P. 26-27
2.1.2- les animaux symbolisant le pouvoir	P. 27
♦ l'éléphant	P. 27
♦ le lion et les félins	P. 28
♦ les animaux fantastiques	P. 28
2.2- La religion : les nouveaux cultes	P. 28-29
2.2.1- Isis et son fils Horus-Harpokrates	P. 28
2.2.2- Sarapis	P. 29
2.2.3- Bês	P. 29
2.3- Le « réalisme grotesque » : la figure du nain	P. 29
2.4- L'exotisme : les animaux	P. 29
Conclusion	P. 30
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	P. 31-33

INTRODUCTION

Cette recherche a été effectuée sous l'égide de Mme Anne-Marie Guimier-Sorbets, enseignant-chercheur à l'Université de Paris X-Nanterre en Histoire de l'Art et Archéologie, responsable du Centre de Recherche sur l'Archéologie et les Systèmes d'Information.

Le sujet, « les influences orientales dans le décor hellénistique », pose le problème de la confrontation de la culture hellénistique et des cultures locales des régions orientales, conquises par Alexandre le Grand, avant d'être organisées en royaumes plus ou moins hellénisés. Je ne m'intéresserai pas au phénomène d'hellénisation des contrées dominées (si ce n'est pour servir ma recherche), mais j'essaierai de rendre compte de l'impact des cultures locales, et notamment des arts locaux, sur l'art hellénistique.

Car, si la Grèce, la Macédoine et la culture hellénique ont été le berceau de l'art hellénistique, celui-ci a bénéficié de l'apport de la production artistique de tout l'empire. Les influences orientales sont notables dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme des cités, mais elles atteignent également les autres domaines de la production artistique et artisanale par le biais du décor (sculpture, peinture, mosaïque, céramique, monnaie, tissage, orfèvrerie, mobilier...).

A partir de cette réflexion, j'essaierai de dégager un répertoire décoratif hellénistique d'origine orientale et de donner des éléments de réponse sur la provenance de ces motifs.

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1- Stratégie de recherche

1.1- Délimitation du sujet et de la recherche

Avant de commencer toute recherche, il est nécessaire de poser les limites, qui découlent du sujet choisi et des besoins du chercheur.

L'intitulé même du sujet m'a permis de déterminer les premiers critères d'une recherche bibliographique. Il implique des limites d'ordre chronologique et d'ordre géographique.

Ainsi, le nom d'« hellénistique » se réfère à une civilisation, qui s'est développée à partir de l'interaction entre la culture grecque et les sociétés non grecques. Par extension (assimilation), la période hellénistique correspond à la période de l'Antiquité, durant laquelle cette civilisation a perduré. Elle s'étend donc, conventionnellement, du IV^e siècle av. J.C. (plus précisément de 323 av. J.C., date de la mort d'Alexandre le Grand, roi de Macédoine et conquérant de l'empire hellénistique) au I^{er} siècle av. J.C. (en 30 av. J.C., qui marque le véritable début de l'empire romain).

L'empire hellénistique correspond également à un territoire : il fut l'un des plus importants empire de l'antiquité, s'étendant des régions de l'Italie jusqu'à celles de l'Indus. Je m'intéresserai essentiellement aux principaux centres culturels de l'empire, et notamment ceux des régions orientales, tels que les royaumes des Séleucides ou des Ptolémés. Mais l'empire hellénistique correspond également à de petits royaumes qui se constituèrent progressivement, tels que l'Inde et la Bactriane ..., et qui posent d'autres problèmes.

C'est à partir de cette période historique limitée et de cette vaste aire géographique¹, que je devrai déterminer les influences orientales sur l'art grec.

Le champ de notre étude est celui du décor. Il est à la fois très réduit, car le décor constitue, le plus souvent, un élément ou un détail d'un ensemble plus important. Mais il est également très large, car le décor touche toute la production artistique, et implique ainsi une étude transversale de l'art de cette époque. Je ne m'attarderai pas sur l'aspect matériel et technique des décors.

J'ai également été amenée à déterminer d'autres limites ayant trait au domaine de l'archéologie, et non plus précisément au sujet.

¹ (WILL / 30 / p.329)

* [Les références sont citées par le nom de l'auteur et un chiffre attribué à chacune d'elle, pour prendre en compte les références ayant le même auteur. Les pages sont indiquées en cas de citation précise]

Dans cet article, l'auteur pose le problème de la définition de « hellénistique », terme employé pour exprimer ces trois notions intimement liées : « monde hellénistique », « époque hellénistique », « civilisation hellénistique ».

Ainsi, les langues des publications de l'archéologie, que le sujet en soit grec ou romain, sont variées : l'anglais, l'allemand, le français, l'italien, le grec moderne, les langues slaves ...

Afin de pouvoir effectuer une recherche efficace, lire et comprendre les documents, et en accord avec Mme Anne-Marie Guimier-Sorbets, j'ai réduit ma recherche aux références bibliographiques en anglais, français, allemand et italien. Ces quatre langues permettent une bonne couverture du sujet.

Cependant cette diversité reflète celle de l'origine des chantiers de fouilles et des études archéologiques à travers le monde antique. Ainsi, certaines publications sur des sites archéologiques sont uniquement disponibles dans une seule langue, j'ai alors été amenée à exclure certains sites de l'Asie ayant fait l'objet de publications russes ...

D'autre part, dans le domaine de l'archéologie, la pertinence des références bibliographiques, ainsi que leur validité scientifique, sont relativement peu liées à leur date de publication. Un document plus ancien peut constituer un ouvrage de référence, important pour la compréhension du sujet et des nouveaux développements. Ainsi certains sites n'ont pas fait l'objet d'études depuis l'époque des fouilles et des premiers comptes rendus.

Si certaines références sont anciennes, j'ai cependant privilégié la recherche des références les plus récentes. Nous pouvons ainsi obtenir un état de la connaissance au moment de l'interrogation. Le deuxième impératif a été de s'adapter aux outils de recherche du domaine de l'archéologie (auxquels j'ai pu accéder). Ainsi, les bases de données ne sont disponibles, en ligne ou sur CD-ROM, que depuis les années 1970.

Le catalogue de la Bibliothèque Nationale donne un rare exemple de conversion rétrospective des données pour les documents antérieurs à 1970.

Pour des raisons pratiques, la recherche sur papier, qui consiste généralement à une opération de feuilletage, a été limitée aux cinq dernières années.

Les références les plus anciennes ont été extraites des bibliographies d'articles et de monographies, que j'ai consulté.

1.2- Définition des mots-clés

Après avoir dégagé les idées maîtresses du sujet, la deuxième phase de la recherche a consisté à déterminer les « clés de recherche », nécessaires à l'interrogation électronique et à la recherche papier (dont les possibilités sont plutôt réduites).

Ainsi, à partir de l'intitulé du sujet, j'ai pu extraire un certain nombre de notions importantes : « l'influence opérée par les régions orientales », « dans le décor », « à la période hellénistique ».

Il est ensuite possible d'étendre ou d'affiner ces notions, et de sélectionner les mots-clés. Chacun d'eux a été validé en se référant aux index et/ou aux thésauri proposés par chaque outil de recherche.

En langue française, les termes diffèrent très peu d'un index à un autre. Les variantes dépendent du niveau de spécialisation de la base de données.

Ces mot-clés ont été traduits en anglais, autre langue majeure de consultation des bases de données.

L'usage de la troncature permet de prendre en compte les différentes formes grammaticales que peut prendre un terme (féminin/masculin, singulier/pluriel ...). Elle peut être également source de bruit, cependant dans le cas de cette recherche, elle a permis de réduire le silence de façon pertinente. Nous verrons dans le tableau ci-dessous la « forme première » de chaque concept.

mot-clés français	concept	mot-clés anglais
oriental	désigne ce qui provient de l'Orient, ce qui est d'origine orientale.	oriental
orient	représente un espace géographique (en opposition à l'Occident, selon la conception antique).	orient
Asie Mineure Egypte Iran Inde Bactriane ...	<p>Pour affiner la recherche, il est possible de détailler les régions, que la notion d'Orient recouvrait dans l'Antiquité. (en prenant en compte le niveau de spécialisation des bases de données).</p> <p>La difficulté réside dans le choix des appellations à employer : les régions ont évoluées et leur nom également. Il est nécessaire de se reporter strictement aux listes d'autorités des bases de données consultées.</p> <p>Je donne ici quelques noms à titre d'exemple, qui peuvent se rapporter à des royaumes ou des régions, à des appellations anciennes ou actuelles.</p>	Asia Minor Egypt Iran India Bactria ...

Alexandrie Pergame Aï Khanoum ...	Il est également possible d'affiner cette notion d'Orient, en interrogeant par le nom des principaux sites où l'on observe ces influences orientales. La base de données doit être suffisamment spécialisée.	Alexandria Pergamon Aï Khanoum ...
orientalisation	qui recouvre l'idée d'un processus de transformation sous l'impact d'une culture orientale (au niveau de la religion, des arts dans ce cas).	orientalization
influence oriental	ce descripteur composé permet d'affiner la notion d'orientalisation.	oriental influence
hellénistique	qui recouvre deux notions différentes, mais liées : une période de l'histoire de l'Antiquité (323-30 av. J.C.), et un mouvement culturel et artistique.	hellenistic
hellénisation	qui exprime l'influence de la culture grecque. Cette notion correspond au phénomène opposé à celui de notre sujet, cependant l'un et l'autre sujet sont souvent traités parallèlement.	hellenization
décor décoration	qui désigne tous les éléments qui ornent une surface, quelque soit le support.	decoration crafts
ornement	qui correspond à un niveau plus raffiné du « décor » d'un bijou ou d'un vêtement. ²	ornementation
architecture céramique mosaïque peinture sculpture ...	la nature du sujet implique également une étude transversale, en abordant tous les arts dans lesquels le décor peut intervenir. la consultation du titre et du résumé, des références ainsi obtenues, permettront d'évacuer les références non pertinentes.	architecture céramics mosaic work painting sculpture ...

J'ai effectué en priorité ma recherche sur le champ « descripteurs ». La recherche bénéficie alors, de l'aide d'un index, ou d'une liste d'autorité, pour choisir le terme exact.

L'intérêt de ces outils de recherche informatisés est de permettre une interrogation sur les différents champs d'une base, voir de croiser différents critères dans différents champs. Ainsi, l'interrogation du champs « titre » est pertinente lorsque le sujet de la recherche est le principal article traité. Il devient possible de choisir un terme de recherche spécifique,

² Nous pourrions également penser de façon plus poétique, comme l'a écrit Gérard SIBERT, que le passage de la notion de « décor » à celle d' « ornement » correspond à ce que l'on « ajoute pour embellir » (SIBERT / 24 / p.235)

spécialisé; mais, cela augmente également le bruit et le silence (problèmes de synonymie ...). De même, l'on pourra interroger le champs « résumé ».

Quelques exemples d'interrogations effectuées (plus ou moins affinées selon la base de données consultée) :

- hellénis* ET orient*
- hellénis* ET décor*
- orient* ET décor*
- hellénis* ET orient* ET décor*
- hellénis* ET orient* ET architecture
- hellénis* ET orient* ET sculpture
- hellénis* ET Alexandrie
- ...

Nous verrons ultérieurement que le problème de la recherche d'information sur support papier se pose en d'autres termes.

1.3- Problèmes posés

Le sujet de cette recherche est à la fois pointu, car très spécialisé, et à la fois très vaste, car il est lié à toute la production artistique d'une importante aire géographique.

Parmi les documents trouvés, peu ou prou répondent directement à notre sujet.

J'ai donc dû étendre le champ de mes investigations aux documents ayant trait aux problèmes des relations de l'Orient et de l'Occident à l'époque hellénistique ; sans m'attarder sur les documents abordant uniquement l'aspect historique.

J'ai également dû porter mon attention sur des publications portant sur l'art hellénistique en général, voir sur l'art grec.

Afin de pouvoir déterminer des motifs orientaux, j'ai aussi consulté des documents étudiant les civilisations orientales existant avant la constitution de l'empire hellénistique.

Ce dernier point me permet d'évoquer une dernière difficulté du sujet, qui est de démêler l'écheveau compliqué des vagues successives d'influences orientales, qui ont touché l'art grec. La plus importante a même amené les archéologues à parler d'art « orientalisant ». Ainsi certains motifs décoratifs orientaux étaient déjà assimilés à l'époque hellénistique, ou faisaient leur réapparition, sous l'impulsion des nouveaux contacts.

Dans le domaine de l'archéologie, les titres ne sont pas obligatoirement très évocateurs. Seule la lecture des résumés, voir la consultation du document, permettent de juger de sa pertinence.

La recherche informatisée m'a permis d'obtenir, le plus souvent, des références d'articles, qui se révélaient être eux-mêmes des comptes-rendus de publications. Dès lors, ma démarche a été la suivante :

- éliminer les références non pertinentes, en consultant le résumé (s'il y en a un),
- me reporter à l'article (document secondaire) me donnant une idée plus détaillée du contenu, et de la référence complète de la publication (document primaire),
- finalement, consulter le document primaire.

Il est bien évident que l'article peut constituer une publication en soi (au sens d'un document faisant état de la recherche).

2- La recherche manuelle (ressources papier)

Les supports papiers constituent, encore aujourd'hui, la source première d'information dans le domaine de l'Archéologie, bien que de nombreuses recherches sont menées pour l'élaboration de systèmes d'information informatisés dans ce domaine.

Les « outils papier » sont souvent limités, proposant des techniques de recherche peu rapides, si ce n'est inefficaces. La recherche s'effectue alors via des index, ou bien elle consiste simplement à feuilleter le support papier, page par page.

2.1- Les bibliographies ou revues du domaine archéologique

♦ L'année philologique. Bibliographie critique et analytique de l'antiquité gréco-latine.

Cette publication française est éditée annuellement, par la « Société Internationale de bibliographie classique », depuis 1924.

Elle recense toutes les publications spécialisées (articles et monographies), parues dans les domaines liés à l'antiquité, organisés en rubriques, tels que l'histoire littéraire, la linguistique et la philologie, le droit, la philosophie et l'histoire des idées... La rubrique « antiquités » est elle-même subdivisée en sous-rubriques : « l'histoire de l'art » et de « l'archéologique ». Cette dernière sous-rubrique est organisée par aires géographiques.

Les références bibliographiques sont organisées par ordre alphabétique d'auteur. La référence, ainsi que le court résumé qui l'accompagne sont dans la langue de la publication originale (majoritairement le français, l'anglais, l'allemand).

Le feuilletage constitue le seul moyen de recherche, car aucun index n'est disponible. Il serait éventuellement possible de rechercher par le noms des auteurs spécialisés dans le domaine précis étudié : « l'art dans la période hellénistique ». Cependant, cette recherche nécessite une connaissance exhaustive des spécialistes du domaine et peut être une source de silence considérable.

Il est nécessaire de noter le décalage de deux ans entre la parution des publications recensées et l'édition de cette bibliographie.

♦ The American review of archeology

Cette revue américaine, fondée en 1885, est éditée par l' « Archeological Institute of America » (à raison de quatre titres par an). Elle recense les principales publications (articles ou monographies), en majorité anglo-saxonnes.

Elle propose une référence bibliographique complète, ainsi qu'un résumé détaillé pour les principales publications.

En 1967, a paru l'index de la revue (vol. 1170), couvrant les années 1907-1966. Cela m'a permis de couvrir un champs plus large, de façon plus efficace, la recherche pouvant porter sur l'auteur ou bien sur le titre (aucun index-descripteurs n'est donné). Cependant, cet index ne couvre qu'une partie des publications, ne permettant pas d'effectuer une recherche sur la période des trente dernières années.

♦ La Revue archéologique

Cette revue française, éditée aux Presses Universitaires de France, existe depuis 1844. Elle est bi-annuelle.

Elle publie certains articles, et elle effectue un recensement des autres publications parues dans le domaine, en donnant un compte-rendu détaillé, ou bien une référence bibliographique sommaire.

Ces revues abordent le même domaine, cependant, des recoupements permettent de réduire le silence de la recherche, et également de définir les publications les plus importantes (si ce n'est les plus pertinentes), en partant du principe qu'elles apparaîtront alors plus souvent.

2.2- Bibliographies des ouvrages du domaine étudié

Les ouvrages archéologiques, consultés au fur et à mesure de la recherche, constituent une importante source de références bibliographiques.

Les bibliographies sont souvent présentées selon un ordre alphabétique d'auteur, ou bien par chapitres (correspondant à ceux de l'ouvrage) ou par sujet.

Ces bibliographies permettent d'élargir le sujet en faisant référence à des ouvrages plus généraux, ou bien d'affiner la recherche en renvoyant à des études plus pointues sur une question.

Les articles offrent également des bibliographies pertinentes.

3- La recherche automatisée

3.1- Les CD-ROM

La pertinence de l'interrogation des catalogues de bibliothèque dépend à la fois du sujet, du domaine et du « niveau » du fond de la bibliothèque.

♦ **Catalogues des bibliothèques nationales : française, anglaise, allemande, espagnole.**

Ce sont des catalogues exhaustifs des publications nationales, dans tous les domaines de la connaissance (même s'ils ne sont pas tous représentés également).

Les notices de catalogue de ces catalogues sont présentées de façon homogène ; les outils de recherche restent les mêmes. Chacun des catalogues est interrogeable dans la langue d'origine.

La couverture des années de publication des CD-ROM anglais, allemand et espagnol est imparfaite (pour des raisons d'accès matériel), cependant les quelques références obtenues se recoupent (seule la langue change).

titre du CD-ROM	période couverte	données ³	langue de consultation	date d'édition	éditeur
Bibliothèque Nationale Conversion rétrospective	avant 1970	Références bibliographies + descripteurs	français		Bibliothèque Nationale
Bibliothèque Nationale Française	1994		français	1991	Bibliothèque Nationale
British National Bibliography	1986-Oct. 1994		anglais		-
Deutsche Nationalbibliographie	1991		allemand	1994	Buchhändler-Vereinigung GmbH
Bibliografía Española	1976-1993		espagnol	1993	-

(Temps de consultation : de 10 à 30 mn pour chacune.)

Seul la consultation des CD-ROM de la B.N. ont permis de trouver un certain nombre de références pertinentes.

³ Pour chaque outil de recherche informatisé, j'ai précisé la nature des données obtenues :

- référence bibliographique (indication de la propriété intellectuelle, du titre, de la source...)
- descripteurs
- résumé
- commentaire

Les catalogues informatisés de bibliothèques spécialisées (ou dont le fonds archéologique est important) offrent a priori un fond pertinent et des outils de recherches plus fins, avec l'aide d'index, de thésauri spécialisés. Les termes de la recherche peuvent être alors considérablement affinés.

♦ **Catalogue de la bibliothèque de la Sorbonne**

Domaine	pluridisciplinaire
Type de données	références bibliographiques
Période couverte	1970-1995
Langue(s) de consultation	français
Mise à jour	—

(Temps de consultation : 15 mn)

♦ **Catalogue de la bibliothèque de Sainte-Geneviève**

Domaine	Pluridisciplinaire
Type de données	références bibliographiques
Période couverte	1970-1995
Langue(s) de consultation	français
Mise à jour	—

(Temps de consultation : 30 mn)

♦ **Catalogue de la bibliothèque d'Art et d'Archéologie de la Fondation Doucet. (à la Bibliothèque Nationale).**

Domaine	Histoire de l'Art et Archéologie
Type de données	références bibliographiques + descripteurs
Période couverte	depuis 1990
Langue(s) de consultation	français
Mise à jour	—

(Temps de consultation : 60 mn)

♦ **FRANCIS, de 1986 à 1994.**

La base de données en sciences humaines FRANCIS sur CD-ROM, de 1986 à 1994.

Domaine(s)	Sciences humaines et sociales. Art / Histoire / Linguistique
Type de données	références bibliographiques + descripteurs + résumé
Période couverte	depuis 1984
Données	articles (8000 titres analysés), rapports scientifiques, thèses, comptes-rendus de congrès, monographies
Langue(s) de consultation	français, et également anglais, espagnol, allemand
Mise à jour	annuelle

(Temps de consultation : 60 mn.)

Afin de réduire le temps de consultation en ligne, j'ai couplé l'interrogation de la base sur CD-ROM (pour les années 1986-1994) et en ligne (pour 1994 et 1995).

FRANCIS est un outil bibliographique, toujours édité sur support papier. Il est également accessible en ligne par le kiosque QUESTEL (36.29.36.01) ou par le serveur QUESTEL.

♦ **CD-THESES. Catalogue des thèses soutenues en France**

Domaine(s)	Sciences humaines, Sciences dures et Médecine
Type de données	références bibliographiques
Période couverte	depuis 1972
Données	thèses
Langue(s) de consultation	français
Mise à jour	annuelle
Editeur	Laser Media

(Temps de consultation : 10 mn.)

L'interrogation de cette base de données permet d'avoir une idée de la recherche fondamentale autour d'un sujet. Lors de la recherche, je n'ai retenu aucune référence.

3.2- Les bases de données en ligne

Les serveurs DIALOG et QUESTEL proposent peu de bases de données dans le domaine de l'archéologie et de l'art en général.

Mon interrogation a donc porté sur des bases à la portée plus ou moins large (des sciences humaines à l'architecture)

3.2.1- DIALOG

Les deux bases de données ont été consultées séparément, car la différence de niveau de spécialisation est trop importante.

♦ ARTS & HUMANITIES SEARCH (file 439)

Domaine(s)	Art, Sciences humaines et sociales (archéologie, architecture, arts, musiques, études orientales, philosophie, religion ...).
Type de données	références bibliographiques + citations de références
Période couverte	depuis 1980
Données	<i>Index des citations en arts et sciences humaines</i> , articles (1300 revues), congrès, partitions de musiques, plus de 50000 analyses d'ouvrages par an
Langue(s) de consultation	anglais
Mise à jour	hebdomadaire
Editeur	Institute for Scientific Information

Cette base de données est également disponible sur CD-ROM, et sur les autres serveurs BRS (AHCI, AHCT) ou Data-Star (AHCI).

Elle recouvre un vaste champs de la connaissance, et ne permet pas d'utiliser des descripteurs « fins ». Certaines références, obtenues lors de l'interrogation, sont cependant pertinentes.

♦ ARCHITECTURE DATABASE (file 179)

Domaine(s)	Architecture
Type de données	références bibliographiques + descripteurs + résumé
Période couverte	depuis 1978 (1984 pour l'« Architectural Books Catalogue »)
Données	articles (400 revues dépouillées), interviews, biographies, monographies, rapports, congrès
Langue(s) de consultation	anglais
Mise à jour	mensuelle
Editeur	Royal Institute of British Architects

Cette base de données est le catalogue en ligne de la « British Architectural Library, Royal Institute of British Architects », et inclue également la version en ligne de l'« Architectural Periodicals Index » et de l'« Architectural Books Catalogue ».

Elle aborde différents aspects du domaine de l'architecture, cependant l'aspect historique ancien est peu développé. Ainsi, seul le descripteur tronqué Hellenis* a permis d'obtenir des références, qui se sont avérées non pertinentes. Ces documents abordaient uniquement l'art hellénistique par rapport à l'art du XXème siècle.

La base était inadaptée à la recherche ; sa consultation a donc amené 100% de bruit. La présentation de la délimitation de la couverture historique du domaine était trop imprécise.

3.2.2- QUESTEL

♦ FRANCIS, 1994 et 1995.

Domaine(s)	Sciences humaines et sociales. Art / Histoire / Linguistique
Type de données	références bibliographiques + descripteurs + résumé
Période couverte	depuis 1972
Données	articles (8000 titres analysés), rapports scientifiques, thèses, comptes-rendus de congrès, monographies
Langue(s) de consultation	français, et également anglais, espagnol, allemand
Mise à jour	trimestrielle
Editeur	Institut de l'Information Scientifique et Technique (INIST-CNRS)

La recherche en ligne, réalisée en complément de l'interrogation de la base sur CD-ROM (pour les années 1986-1993), n'a porté que sur deux ans, mais à tout de même permis de compléter la recherche.

3.2.3- FRANTIQ

La base de données FRANTIQ est destinée à être prochainement accessible en ligne, via un serveur. Elle est encore actuellement à l'état de recherche, non encore disponible au public. Le personnel du centre de recherche m'a aimablement permis de consulter cette base de données en cours de réalisation. Cependant, bien que l'outil de recherche soit déjà opérationnel, cette nouvelle version ne permet l'accès qu'à un nombre limité de références. Ma recherche s'est donc avérée nulle.

Domaine(s)	Histoire, Europe, Moyen-Orient, Afrique du Nord, Antiquité de la préhistoire au moyen-âge
Type de données	références bibliographiques + descripteurs
Période couverte	depuis 1972
Données	Fonds documentaires de quatre groupements scientifiques français (articles, monographies, comptes-rendus de congrès ...)

Langue(s) de consultation	français
Mise à jour	(non encore définie)
Editeur	Université de Lyon II, Maison de l'Orient méditerranéen

La base est également accessible via un serveur Minitel. Le 36 16 *FRANTIQ*, ainsi que sur INTERNET

3.3- Les bases de données sur Minitel

♦ *FRANTIQ*

Dans le domaine de l'archéologie, les serveurs Minitel sont peu nombreux.

Cette version de la base de données *FRANTIQ* permet la recherche de références bibliographiques sommaires, représentant seulement une partie restreinte du catalogue.

J'ai pu réaliser une interrogation rapide de cette base à la Maison de l'Orient, mais je n'ai pu trouver aucun document intéressant. Cependant, elle m'a permis d'appréhender les limites de recherche sur un serveur (peu de critères de recherche, interactivité limitée).

3.4- Internet

Les recherches sur le réseau Internet ont été réalisées à partir de la version 2.0 de Netscape. Les outils de recherche disponibles, tel que *Search*, parcourent tous le réseau afin de retrouver les occurrences du ou des termes de la question. Il est possible de réduire l'interrogation à une partie du réseau : « all Web pages / Infoseek select pages / Infoseek topics / Usenet newsgroups / FAQs ».

Les adresses obtenues sont présentées sous forme de liste, par ordre de pertinence (celui qui contiendra le plus souvent le terme recherché). Il est possible d'indiquer plusieurs critères de recherche ; la relation ET est alors implicite.

Ce type de recherche permet de découvrir des « références » très différentes : des documents électroniques, des bases de données ...

La recherche sur les termes d' « archéologie », ou bien encore d' « hellénistique », a permis d'obtenir des informations sur les centres de recherche spécialisés en archéologie : présentation de leur cursus, ou de leur programme.

Je n'ai pu obtenir qu'une seule référence bibliographique d'un ouvrage sur la Turquie, accompagnée de son texte intégral, agrémentée d'une importante bibliographie. Je n'ai cependant pas retenu cette référence. Je la donne à titre d'exemple, par intérêt pour le nouveau support.

Greek & Roman cities of Western Turkey

La référence bibliographique est uniquement limitée au titre et à son adresse électronique (chaque chapitre, relié aux autres par des liens hypertextes, a une adresse précise):

<http://rubens.amu.edu.au/turkeybook/intro2.html>

3.3.1- WWW

◆ Searchable Resources for Classics and Mediterranean Archeology

<http://classics.lsa.umich.edu/searches.html>

Ce serveur permet d'accéder à différentes bases de données d'histoire de l'art et d'archéologie, qu'elles soient accessibles sur WWW ou sur GOPHER : FRANTIQ, THE BRYN MAWR CLASSICAL REVIEW (et d'autres sur des époques plus tardives).

◆ FRANTIQ

<http://www.univ-lyon2.fr:8001/frantiq.nom.fr/frantiq>

La recherche s'effectue ici par mot-clés du sujet (indexation libre-automatique), en français, avec l'aide des différents thésauri disponibles. On obtient la liste des références bibliographiques, puis des notices plus développées (sans résumé).

La base reste maintenue par le noyau de pilotage FRANTIQ.

3.3.2- GOPHER

◆ THE BRYN MAWR CLASSICAL REVIEW

<gopher://gopher.lib.virginia.edu:70/11/alpha/bmcr>

La recherche s'effectue également sur les mots clés du sujet (indexation libre-automatique), en anglais.

Outre les références bibliographiques, le lecteur a accès à un long résumé commenté : les rédacteurs de ces notices (professeurs de diverses universités américaines) présentent les

chapitres et les problématiques soulevées, développent une critique sur la forme et le fond, et indiquent le niveau de connaissance souhaité du lecteur.

Les renseignements sur l'origine et les sources de ces bases sont très lacunaires (exceptée l'adresse électronique) et ne me permettent pas de les étudier plus précisément.

4- Les fonds spécialisés

4.1- Maison de l'Orient : Catalogue papier de la bibliothèque spécialisée

La Maison de l'Orient, rattachée à l'Université de Lyon II, possède l'un des fonds spécialisés les plus importants dans le domaine de l'archéologie Antique, notamment celle de l'Orient.

Les collections sont organisées par domaines disciplinaires : Epigraphie -Paléographie-Papyrologie / Langues et littératures classiques / Littérature chrétienne / Philosophies grecque et latine / Egyptologie / Géographie / Méthodologie / Monde égéen / Orient ancien / Préhistoire / Monde arabo-musulman / Monde byzantin.

Les outils de recherche de la bibliothèque sont encore très restreints et la recherche de documents est difficile. Un fichier manuel réunit les références du « fonds S. Reinach » classées uniquement par auteur.

Il est parfois plus efficace et intéressant de chercher directement sur les rayons, du fait de la spécialisation du centre, de la classification et l'organisation par domaines et sujets (les monographies et les périodiques sont en accès libre).

J'ai cependant pu consulter succinctement le catalogue de la bibliothèque en cours d'informatisation ; seule une partie des références étaient déjà accessibles.

La bibliothèque constitue la première source de documents primaires, et m'a permis d'accéder à un grand nombre d'ouvrages et d'articles périodiques, dont j'avais repéré les références au préalable.

4.2- Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de la Fondation Doucet (Bibliothèque Nationale)

La bibliothèque de la fondation Jacques Doucet constitue la deuxième source majeure de documents en archéologie (à laquelle j'ai pu accéder).

De plus, elle propose des fichiers manuels pour le fond ancien et les collections particulières (d'estampes et autres), et un catalogue de bibliothèque informatisé (étudié précédemment).

Ces deux bibliothèques spécialisées sont accessibles à partir de la Maîtrise.

5- Résultats de la recherche

Peu de références ont été trouvées, et aucunes ne développant directement notre sujet.

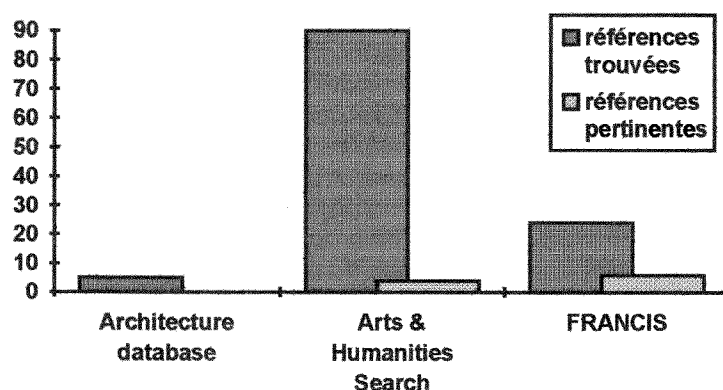
La difficulté de la recherche correspond à un manque de spécialisation des outils disponibles (et accessibles) dans le domaine de l'archéologie. Ceci est vrai notamment pour les bases de données sur CD-ROM et en ligne (voir les chiffres ci-dessous).

Si les revues de sommaire papier sont nombreuses en archéologie, une consultation pertinente, c'est-à-dire qui couvre suffisamment d'années, est longue. De plus, il est nécessaire de diversifier ces sources de recherche, afin d'obtenir un tour d'horizon de l'état de l'art, quelque soit l'origine de la publication.

Ce sont essentiellement les bibliographies des documents primaires qui fourniront les publications de références sur un sujet.

L'étude des chiffres, ayant trait à l'interrogation des bases de données, ne peut que démontrer la faible pertinence des bases de données par rapport au sujet traité.

Bases de données	Nombre total de référence	Nombre de références retenues	Temps de consultation (mn)	Coût (frs)
Architecture Database	5	0	16	≅ 28
Arts & Humanities Search	90	4	12	≅ 23
FRANCIS	24	6	10	200
FRANTIQ	0	0	5	0



SYNTHESE DE RECHERCHE

Introduction

La conquête d'Alexandre marqua le début d'un des plus importants empires de l'Antiquité (qui s'étendit de la Grèce à l'Inde, de la mer Noire à l'Égypte, dans sa phase la plus haute au IV^e et au III^e siècles). Il perdura de 323 à 30 av. J.C., mais subit, au cours de ces trois siècles, de nombreuses transformations et de changements de pouvoir. En effet, dès 277, se mirent en place les trois grandes dynasties, qui devaient se partager cet empire : les Antigonides en Macédoine, les Séleucides en Asie (dont le royaume devait également se scinder pour donner naissance aux royaumes de Bactriane, d'Inde ...) et les Ptolémés en Égypte.

Leur appartenance au même monde hellénistique se traduit par le partage d'une langue commune (le grec devient la langue des grands et du pouvoir), et une même culture hellénique.⁴ Cependant, ce monde n'est pas uniforme,⁵ et est traversé de multiples influences, et notamment celles de ces nouveaux royaumes de l'Orient, qui sont les héritiers de civilisations antérieures plus ou moins proches (civilisation pharaonique, mésopotamienne, perse-iranienne ...). L'influence de ces civilisations se traduit, au niveau local, par de nombreuses traditions, qui résistent plus ou moins fortement à l'hellénisation

La confrontation entre l'Occident et l'Orient ne doit pas seulement être conçue en terme d'hellénisation, mais d'interaction ; relation dans laquelle la culture et l'art oriental influença à son tour l'art occidental (hellénistique).⁶

Nous verrons dans un premier temps les principaux centres artistiques de ces régions orientales, dont la production exprime une influence orientale (plus ou moins importante) sur l'art hellénistique. Puis nous dégagerons un certain nombre d'exemples de ce répertoire décoratif issu de l'Orient.

⁴ (MARTIN / 18 / pp. 579-598) Dans son chapitre sur « la civilisation hellénistique », il développe cette idée d'unification culturelle, malgré un manque d'unité politique et de structures homogènes.

⁵ (WILL / 30) Il développe, d'un point de vue historique (à travers l'exemple des cités hellénistiques), cette ambivalence du monde hellénistique à la fois homogène et hétérogène.

⁶ (WILL / 29) Les différents articles de cet ouvrage abordent ces problèmes de relation entre Orient et Occident, à travers de très nombreux exemples de l'architecture et de la religion.

1- Confrontation de l'art grec et des arts locaux

La production artistique du monde hellénistique se développa à travers plusieurs centres. Tandis que certains centres (Rhodes, Pergame) se présentaient comme les défenseurs de la tradition classique, les centres d'Asie Mineure s'ouvraient plus largement à l'influence d'anciennes civilisations telles que la Perse⁷. Les régions éloignées des confins de l'Asie furent également touchées par l'art hellénistique, mais développèrent essentiellement un art local.

Dans ce cadre, il est parfois difficile de déterminer si les productions artistiques sont hellénistiques (art grec développé en contact avec les cultures locales), ou les produits d'un art mixte opérant un mélange des deux traditions, ou bien encore d'un art local qui opèrent des emprunts dans l'art grec.

1.1- L'art Alexandrin

L'art alexandrin est né à Alexandrie, sous le règne des Ptolémés, et s'est développé parallèlement à un art pharaonique ancestral « ptolémaïque », sans établir de relation. Les influences orientales, dont cet art alexandrin a pu se faire écho, ne sont donc pas à attribuer à l'art égyptien. Pollitt évoque l'introduction de motifs égyptiens afin de donner « a local charm »⁸.

Il est à noter que cette période de l'histoire de l'art de l'Égypte est étudiée en tant qu'art grec, et non en tant qu'art égyptien.

Cette ville était en effet un des centres de l'art hellénistique, dont la production correspondait à un art de cour, caractérisé par la recherche de réalisme et le développement de scènes de genre typiques⁹, où prenaient place de nombreux personnages pittoresques « venus » tout droit des quartiers cosmopolites d'Alexandrie.

La sculpture donne de nombreux exemples de cet art. La peinture semble également avoir été très importante¹⁰, cependant elle a presque entièrement disparue. A travers, la résurgence de certains motifs décoratifs, Martin tente d'établir certaines influences sur la production hellénistique et romaine de l'Italie (Pompéi, Rome)¹¹. Pollitt développe cette même réflexion en émettant des doutes sur la véritable originalité de l'art alexandrin (notamment la production picturale)¹².

1.2- L'art d'Asie Mineure

L'Asie mineure s'étendait sur un vaste territoire, fortement marqué par des courants artistiques multiples : perses, iraniens¹³, mésopotamien, assyrien.

L'art de la période hellénistique, et notamment la sculpture, empruntait à la fois le style grec et les thèmes ainsi que les formes des traditions perses, pour les diffuser auprès des autres

⁷ (MARTIN / 18 / pp. 599-634) Chapitre de « la diffusion de l'héritage grec en Orient ».

⁸ (POLLITT / 20 / p. 250)

⁹ (HIMMELMANN / 17) Il dédit entièrement son livre à l'étude du réalisme artistique alexandrin.

¹⁰ (RIZZO / 22)

¹¹ (MARTIN / 18 / 645-647)

¹² (POLLITT / 20 / p.250, 252) Chapitre « Alexandria and the Pharaoh »

¹³ (GIRSHMAN / 13 / p.16) Il développe les expressions des influences réciproques de l' « hellénisation » et de l' « iranisation ».

civilisations et favoriser « le processus d'héroïnisation et de divinisation »¹⁴, dont nous verrons l'importance à cette époque dans la représentation du portrait.

1.3- L'art des royaumes d'Asie : la Bactriane, l'Inde

Le royaume de Bactriane devint indépendant à la suite d'une scission du royaume Séleucide, dès la moitié du III^e siècle.¹⁵

La ville d'Aï Khanoum est un exemple de ces cités hellénistiques de la Bactriane mélangeant des éléments grecs et des éléments iraniens, achéménides, mésopotamiens, obtenant un style hybride. On parle dès lors d'un art « greco-bactrien »^{16 17}, ou bien encore d'un « art mixte »¹⁸.

De même, s'était développé un art « indo-grec », qui intégra à son répertoire décoratif quelques éléments grecs.

Foucher a consacré un chapitre de son ouvrage aux motifs décoratifs de l'art « gréco-bouddhique », et pose le problème de l'influence hellénistique¹⁹. Cette influence a été remise en cause et les éléments grecs résulteraient plutôt de l'influence de l'art romain²⁰.

Cette partie du monde hellénistique fut le jeu d'influences multiples, mais, elle-même ne toucha pas la production hellénistique en retour.

¹⁴ (MARTIN / 18 / p. 577) Il accorde une place majeure aux différentes traditionnelles qui peuvent faire jour dans l'art hellénistique.

¹⁵ (L'archéologie de la Bactriane ancienne / 1) Cette publication permet de saisir les antécédents culturels, qui marquent la Bactriane.

¹⁶ (COLLEDGE / 7) Il fournit une étude détaillée des différentes influences qui se jouent dans l'architecture de cette ville.

¹⁷ (RAPIN / 21 / pp.1, 295-302) L'étude de la trésorerie du palais hellénistique d'Aï Khanoum permet de révéler les différents éléments grecs, iraniens, indiens, qui se mélangent.

¹⁸ (SCHLUMBERGER / 23) Il étudie cet « art mixte » qui caractérise l'art de la Bactriane. Il évoque également un art « gréco-iranien ».

¹⁹ (FOUCHER / 11 / pp. 206-270)

²⁰ (GIRSHMAN / 13 / p.3)

2- Quelques motifs du répertoire décoratif oriental dans le décor hellénistique

Les contacts entre la Grèce et l'Orient furent nombreux tout au long de l'Antiquité, notamment au travers de relations commerciales²¹. Ainsi, très tôt, les artistes grecs découvrirent de nombreux motifs décoratifs orientaux et les assimilèrent et intégrèrent à leur propre répertoire décoratif^{22 23}. L'art « orientalisant » au VII^e siècle av. J.C. est l'expression de cette influence. De même, le répertoire décoratif oriental fut enrichi d'éléments grecs.

L'influence des motifs végétaux et géométriques orientaux fut très forte aux époques géométrique et archaïque, mais n'apporta pas de réel renouveau à l'époque hellénistique.

Cependant le répertoire décoratif hellénistique s'enrichit de décors figurés orientaux nouveaux ou remis à l'honneur.

2.1- Les cultes royaux

2.1.1- le portrait

Wladimir de Grüneisen²⁴ attribue l'origine du portrait à l'Orient. En effet, Le portrait est connu depuis très longtemps en Egypte. Il s'agissait alors d'un art essentiellement funéraire, rattaché aux croyances religieuses : on le retrouve peint sur les sarcophages des dignitaires. Grüneisen attribue également aux peuples d'Orient les premiers essais d'individualisation, afin de pouvoir différencier les rois des autres simples mortels. L'Egypte nous en donne de nombreux exemples à travers la représentation de ses rois d'une grandeur surhumaine, portant les attributs du pouvoir ; mais cette recherche se retrouve aussi en Chaldée, Assyrie, Perse.

A l'époque hellénistique, le thème du portrait, intimement lié à la figure du roi, se développa dans la peinture, la sculpture (relief et petite sculpture), la monnaie, la céramique (les bols), les cachets.

Le portrait permettait de « concrétiser » les intérêts sociaux, politiques et religieux des différents royaumes hellénistiques. Il conférait une légitimité à ces rois qui se succédaient sur les trônes ; pour cela, il devait combiner une individualité des traits évoquant la réalité de la personne, ainsi qu'une image royale obtenue par l'adoption d'attributs divins.

Selon GREEN, cette divinisation de l'image royale hellénistique est la marque du déclin du culte civique traditionnel.²⁵

La figure d'Alexandre joua alors un rôle important, car il était l'image même du conquérant, qui fut rapidement associée à la figure de Dionysos (par analogie, car il est le Dieu fit

²¹ (COLLEDGE / 7/ pp. 134-138) Il étudie les interactions des grecs et non-grecs, qui marquèrent les arts à l'époque hellénistique, mais également aux époques antérieures. Il étudie les différents courants artistiques qui influencèrent profondément la production ultérieure de ces régions orientales.

²² (CONNELL / 8) Ce livre se compose de planches reproduisant les motifs de l'art grec, à travers toute son histoire.

²³ (BAUMGARTEN et als / 2) Il s'agit d'un ouvrage général sur la culture hellénique, mais les auteurs évoquent les nombreux échanges entre l'Orient et la Grèce dès l'époque mycénienne, notamment à travers l'assimilation du répertoire décoratif.

²⁴ (GRUNEISEN / 16 / p. 23-24)

²⁵ (GREEN / 15 / p.396) Il évoque l'histoire d'Alexandre et le nouvel empire hellénistique, qu'il conçoit comme un symbole de la « dégénérescence » de la civilisation grecque.

également la conquête de l'Est). Les successeurs d'Alexandre adoptèrent par la suite certains attributs de Dionysos ou simplement le diadème qu'arbore Alexandre dans de nombreuses représentations. Alexandre restait pour tous l'image du pouvoir.²⁶

On observe ici, encore, le développement de plusieurs arts du portrait²⁷, comme en Egypte où l'on distingue des portraits pour les égyptiens et ceux pour les grecs. Ou bien encore dans les divers royaumes d'Asie Mineure, où l'influence iranienne est sensible au niveau du costume et de son traitement ornemental (même si le style reste classique) ou bien au niveau de l'attitude et de la représentation (il devient dès lors difficile de parler d'art hellénistique). Le portrait est le reflet de différentes influences artistiques, mais également de différentes idéologies et conceptions du pouvoir.

2.1.2- les animaux symbolisant le pouvoir

Les scènes de combat et les scènes de chasse sont des motifs du répertoire perse, et de façon plus générale de l'Orient. Ces scènes furent assimilées au répertoire décoratif grec, afin de répondre à cette recherche de l'héroïsation du chef et de sa divinisation, qui caractérise l'art hellénistique^{28 29}.

Elles sont particulièrement nombreuses autour du personnage d'Alexandre combattant tantôt les indiens, tantôt des lions féroces (ce qui contribue à l'assimiler à Héraclès).

◆ l'éléphant³⁰

L'éléphant tint un rôle particulier dans l'imagerie liée à Alexandre ; il était le symbole de la conquête de l'Inde, territoire le plus reculé de l'empire d'Alexandre. Lors de la conquête de l'Inde, Alexandre fut, en effet, confronté à des armées indiennes utilisant les éléphants comme une arme redoutable.

L'éléphant asiatique (à différencier de l'éléphant africain, par la forme de ses oreilles, son dos bombé et plongeant, son ventre tombant) devint un thème de l'art hellénistique ; représenté dans la numismatique, la sculpture et la mosaïque.

Ainsi, Alexandre est représenté sur un cheval affrontant un éléphant surmonté de deux soldats, ou sur un char traîné par des éléphants. Le motif fut transformé afin de pouvoir couronner le conquérant : Alexandre est représenté coiffé d'un scalp d'éléphant^{31 32}.

Par cette conquête de l'Inde, Alexandre renouvela l'exploit de Dionysos, auquel il se retrouva assimilé. L'éléphant fut alors souvent associé ce dieu Dionysos et à certains membres du cortège dionysiaques (Pan, Eros).

²⁶ (STEWART / 27) Il n'évoque pas seulement Alexandre et l'histoire de ces conquêtes, mais poursuit en étudiant l'impact de cette figure de l'Antiquité, monté au niveau de divinité par ses successeurs.

²⁷ (SMITH / 26) Smith développe une étude détaillée du portrait royal hellénistique et s'attache à montrer la diversité des traditions qui se sont développées à cette époque dans les différents royaumes du monde hellénistique.

²⁸ (MARTIN / 18 / pp.-574-578) Ex. du sarcophage de Xanthos.

²⁹ (STEWART / 28 / p.194-196) Chapitre « Architectural and relief sculpture : East and West ».

³⁰ (GOUKOWSKY / 14) Il développe le thème de l'éléphant : son origine, sa signification, sa représentation artistique.

³¹ (BLAGG / 4) Il retrace l'origine du motif de l'éléphant et étudie un exemple assez rare de l'utilisation de deux têtes d'éléphant dans un chapiteau. originaire de Petra

³² (SMITH / 26 / pp. 39-45) Il aborde le motif du scalp de l'éléphant, dans une étude sur les attributs divins intégrés aux portraits royaux hellénistiques. Il évoque également le scalp du lion, les cornes du bélier, les cornes du taureau ...

◆ le lion et les félins

Les lions, les panthères et les léopards figurent dans les scènes de chasse d'origine orientale. Ce motif de la chasse fut associé à la figure d'Alexandre, et à l'activité de la classe dominante de l'époque³³.

◆ les animaux fantastiques

Le thème oriental de deux animaux fantastiques qui s'affrontent se retrouve parfois dans des décors hellénistiques de chapiteaux (Temple d'Apollon à Didymes). Le schéma de l'affrontement se retrouve également avec le bouc³⁴.

Les animaux fantastiques et monstrueux³⁵ étaient nombreux dans le répertoire décoratif : le griffon, le sphinx ...

2.2- La religion : les nouveaux cultes

L'art de l'Antiquité est souvent l'expression de la religion.

Dans les villes d'origine orientale, les grecs opéraient une assimilation des divinités locales en les rebaptisant ou en les associant à des divinités du panthéon grec. De même, leur représentation était hellénisée. Will pose alors le problème de « l'accessibilité à l'adorateur indigène » à l'image grecque ; celle-ci devait retrouver ultérieurement ses symboles indigènes³⁶.

Bowersock développe l'étude des rapports entre les différentes traditions et religions grecques et non-grecques (Syrie, Egypte...) ³⁷. Fraser s'attarde sur la complexité des interrelations entre la religion égyptienne et la religion grecque³⁸.

Deux cultes d'origine orientale se développèrent à l'époque hellénistique, en s'intégrant très rapidement au panthéon religieux grec : Isis et Sarapis. La reproduction abondante de ces figures atteste de l'importance de ces deux nouveaux cultes à l'époque hellénistique, diffusés jusqu'en Grèce.

2.2.1- Isis et son fils Horus-Harpokrates³⁹

Isis est une divinité du panthéon égyptien, qui connaît un renouveau de sa popularité à l'époque hellénistique auprès des populations grecques⁴⁰. Elle est assimilée à Aphrodite, tandis que son fils, dieu-soleil, est assimilé à Eros, mais elle reste une divinité orientale.

Elle est alors représentée dans un style grec, mais garde ses vêtements et sa coiffure égyptienne.

³³ (MASSA / 19 / pp. 104-105) Ce motif est extrait d'un important répertoire décoratif figuré de la céramique à relief.

³⁴ (SIBERT / 24 / p. 259) Ce motif, déjà connu par les grecs, set réintroduit dans le répertoire des potiers hellénistiques

³⁵ (FEDAK / 10) Il évoque ce répertoire oriental qui se mélange à celui de l'art hellénistique, dans les tombeaux d'Asie Mineure, qui se développèrent dans tout le monde hellénistique.

³⁶ (WILL / 30 / pp. 346- 348) Problèmes de l'acculturation religieuse : son expression, son étendue.

³⁷ (BOWERSOCK / 5)

³⁸ (FRASER / 12 / pp.189-305) Chapitre « The cults of Alexandria ».

³⁹ (BIEBER / 3) Dans le chapitre « The art of Alexandria », l'auteur présente les nouveaux cultes ayant pour origine Alexandrie.

⁴⁰ (BURR / 6 / pp. 58-59) L'auteur s'interroge sur les raisons du choix de cette divinité à toute autre, parmi la panthéon égyptien.

2.2.2- Sarapis

Sarapis est un dieu oriental, créé par les grecs.

Il est connu par la forme créée par l'artiste Bryaxis⁴¹. Cette divinité est la combinaison du Pluto grec et de l'Osiris égyptien. Sarapis prenait d'ailleurs place auprès d'Isis, remplaçant ainsi son mari Osiris.

2.2.3- Bès⁴²

Il est le dieu égyptien très populaire, représenté sous l'apparence d'un nain. Son rôle n'est pas clairement défini, mais il était associé à l'idée de fertilité.

Les grecs adoptèrent cette figure, à laquelle ils donnèrent une épouse appelée Besa ou Beset. Il fut associé aux cultes d'Isis et de Dionysos.

Son intégration dans le répertoire divin de l'art hellénistique est à rapprocher de la diffusion de la figure du nain.

2.3- Le « réalisme grotesque » : la figure du nain

L'art hellénistique, issu d'Alexandrie, est marqué par un goût pour le réalisme et le pittoresque et une vision caricaturale et grotesque de l'humanité.

La figure du nain, hérité de la tradition égyptienne où se motif était très représenté, pris alors une place particulière. Dasen évoque une représentation de la figure du nain, répandue à l'époque hellénistique, reprenant la conception égyptienne de la fertilité, mais avec une nouvelle iconographie : « motif of the dwarf dancer, often with an overlage phallus, which expresses the traditional association of dwarfs with fertility and regeneration »⁴³.

2.4- L'exotisme : les animaux

L'exotisme est l'expression de l'influence de l'Orient sur l'art hellénistique de l'Italie. Il ne s'agissait pas tant d'emprunts au répertoire décoratif oriental, mais aux éléments de ces pays éloignés, qui apparaissaient comment autant de sources de pittoresque. Pollitt établit un parallèle entre cette démarche artistique et le mouvement littéraire des « paradoxographoi » qui s'intéressait à la description des contrées lointaines⁴⁴.

Ainsi, Martin attribue-t'il l'origine des « scènes nilotiques » à l'art d'Alexandrie⁴⁵. Martin et Pollitt donnent l'exemple de la mosaïque de la Maison du Faune à Pompéi, où l'on retrouve bon nombre d'animaux, correspondant à la faune du Nil : le canard, le cobra, l'hippopotame et le crocodile (ainsi que les pygmées).

A la liste des animaux exotiques s'ajoutaient le perroquet, le rhinocéros, le léopard ...

Pollitt considère également le retour d'Inde de Dionysos, dont nous avons vu l'origine précédemment, comme un thème exotique. De nombreux animaux « exotiques » accompagnaient, en effet, cette représentation : des panthères, des éléphants, des chameaux.

⁴¹ (SMITH / 25 / p. 206)

⁴² (DASEN / 9) Il est à noter que l'auteur développe peut ce thème à l'époque hellénistique.

⁴³ (DASEN / 9 / p. 155)

⁴⁴ (POLLITT / 20) Il dédit un chapitre à « l'exotique ».

⁴⁵ (MARTIN / 18 / pp. 645-647) Il émet également l'hypothèse de l'influences des paysages urbains et des marines des peintures alexandrine, mais lui conteste l'origine de la recherche d'un paysage naturel.

Conclusion

L'art hellénistique est un art complexe, et il est souvent très difficile de remonter à l'origine de tel ou tel motif décoratif. La liste des motifs, ici présentée, ne prétend pas être exhaustive, mais elle tente d'aborder les différents aspects de cette influence orientale, qui se traduit au niveau de l'image du roi, de la religion, d'une certaine réalisme de l'art.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

J'ai choisi d'organiser cette bibliographie et de numéroter chacune des références en suivant l'ordre alphabétique d'auteur, car une organisation thématique posait le problème des références cités à plusieurs reprises pour illustrer des idées différentes.

Les références bibliographiques ont été établies à partir de la norme ZZ-44-050 (ou ISO 690), à laquelle j'ai apporté des modifications pour des raisons de lisibilité.

- Les monographies :

NOM, Prénom / **Titre**.- ville : éditeur, date.- pagination : illustrations, planches.- (collection, n° de collection)

- Les contribution à des monographies :

NOM, Prénom / **Titre de la contribution**. in Titre de la monographie.- ville : éditeur, date.- pagination de la contribution : illustrations, planches.- (collection, n° de collection)

- Les articles dans les publications en série :

NOM, Prénom / **Titre de l'article**. in *Titre du périodique*, année de publication, volume, n°, pagination de l'article.



1. **Archéologie (I') de la Bactriane ancienne. Actes du Colloque franco-soviétique, Dushanbe (U.R.S.S.), 27 oct.-3 nov. 1982.**- Paris : Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1985.- 362 p., ill.
2. BAUMGARTEN, Fritz, POLAND, Franz, WAGNER, Richard / **Die hellenische Kultur.**- Leipzig, Berlin : Druck und Verlung von B. G. Teubner, 1905.- 489 p., ill.
3. BIEBER Margaret / **The sculpture of the hellenistic Age.**- New-York : Columbia University Press, 1961 (éd. révisée).- 259 p., pl.
4. BLAGG Thomas F. C. / **Column capitals with elephant-head volutes at Petra.** in *Levant*, 1990, vol. XXII, pp. 131-137.
5. BOWERSOCK, G. W. / **Hellenismus in late antiquity.**- Cambridge : Cambridge University Press, 1990.- 109 p.

6. BURR-THOMPSON, Dorothy / **Ptolemaic Oinochoai and portraits in faience. Aspects of the Ruler-Cult.** - Oxford : Oxford University Press, 1973.- 221 p., 74 pl.

7. COLLEDGE, Malcom / **Greek and non-Greek interaction in the art and architecture of the Hellenistic East.** in Hellenism in the East : The interaction of Greek and non-Greek civilizations from Syria to Central Asia after Alexander, edited by Amélie Kuhrt and Susan Sherwin-White.- Berkeley, Los Angeles : University of California Press, 1987.- p.134-162.

8. CONNELL, Patrick / **Greek ornament.** - London / B. T. Batsford, 1968.- 10 p., 127 pl.

9. DASEN, Véronique / **Dwarfs in Ancient Egypt and Greece.**- Oxford : Clarendon Press, 1993.- 354 p., pl.- (Oxford Monographs on Classical Archeology)

10. FEDAK, Janos / **Monumental tombs of the Hellenistic Age : A study of selected tombs from the pré-classical to the early imperial era.**- Toronto : University of Toronto Press, 1990.- 498 p., fig.

11. FOUCHER, A. / **L'art gréco-bouddhique du Gandhâra : Etude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient. Tome premier : Introduction - les édifices - les bas-reliefs.**- Paris : Ernest Leroux éditeur, 1905.- 639 p. : 300 ill.

12. FRASER, P.M. / **Ptolemaic Alexandria**, vol. 1 : text.- Oxford : Oxford University Press, 1972.- 812 p.

13. GHIRSHMAN Roman / **Iran, Parthes et Sassanides.**- Paris : Gallimard, 1962.- 403 p. : ill.

14. GOUKOWSKY, Paul / **Le roi Porus et son éléphant et quelques autres.** in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, 1978, 96, pp. 473-502.

15. GREEN, Peter / **Alexander to Actium. The Hellenistic Age.**- London : Thames and Hudson, 1990.- 1970 p. : ill.

16. GRUNEISEN, Wladimir de / **Le portrait : traditions hellénistiques et influences orientales.**- Rome : Walter Modes, 1911.- 110 p., 8 pl.

17. HIMMELMANN, Nikolaus / **Alexandria und der Realismus in des griechischen Kunst.**- Germany : Ernst Wasmuth Verlag Tübingen, 1993.- 93 p., 64 pl.

18. MARTIN, Rolland / **L'art grec.**- Paris : Librairie Générale Française, 1994.- 730 p.- (La Photothèque).

19. MASSA, Morella / **La ceramica ellenistica con decorazione a rilievo della bottega di efestia.**- Roma : L'ERMA di BRETSCHNEIDER, 1992.- 276 p., 129 pl. (Monographia della scuola archeologia di Atene e delle missioni italiane in Oriente)
20. POLLITT, J.J. / **Art in the Hellenistic Age.**- Cambridge : Cambridge University Press, 1986.- 329 p., ill.
21. RAPIN, Claude / **Fouilles d'Aï Khanoum, VIII, La trésorerie du palais hellénistique d'Aï Khanoum. L'apogée et la chute du royaume grec de Bactriane.**- Paris : De Boccard, 1992.- 464 p., 126 pl., plans. (Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan, tome XXXIII)
22. RIZZO, G.E. / **La pittura ellenistico-romana.**- Milano : Fratelli Treves Editori, 1929.- 93 p., 200 pl.
23. SCHLUMBERGER, Daniel / **L'Orient hellénisé. L'art grec et ses héritiers dans l'Asie non méditerranéenne.**- Paris : Editions Albin Michel, 1970.- 247 p., fig.- (L'art dans le monde)
24. SIBERT Gérard / **Recherches sur les ateliers de Bols à reliefs du Péloponnèse à l'époque hellénistique.**- Athènes : Ecole Française d'Athènes, 1978.- 441 p., 99 pl.- (Bibliothèque des Ecoles Françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 233)
25. SMITH, R.R.R. / **Hellenistic sculpture.**- London : Thames and Hudson, 1991.- 287 p., 336 fig.- (World of Art)
26. SMITH, R.R.R. / **Hellenistic royal portraits.**- Oxford : Clarendon Press, 1988.- 196 p., 80 pl.
27. STEWART, Andrew / **Faces of power : Alexander's image and hellenistic politics. Hellenistic culture and society, vol.XI.** - Berkeley : University of California Press, 1993.- 507 p., pl.
28. STEWART, Andrew / **Greek sculpture. An exploration. Vol.I : text.**- New Haven : Yale University Press, 1990.- 380 p.
STEWART, Andrew / **Greek sculpture. An exploration. Vol.II : plates.**- New Haven : Yale University Press, 1990.-
29. WILL, Ernest / **De l'Euphrate au Rhin. Aspects de l'hellénisation et de la romanisation du Proche-Orient.**- Beyrouth : Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, 1995.- (Bibliothèque archéologique et historique - T. CXXXV)
30. WILL, Ernest / **Poleis hellénistiques : deux notes.** in Echos du Monde Classique / Classical Views, 1988, XXXII, n°7, pp.329-352.



